

„ la fureur même ; c'est avec une gaieté affreuse, qui fait d'un massacre une fête publique. Le peuple le plus policé de la terre nage dans le sang comme dans son élément naturel , & de tous les spectacles dont il est si avide , le meurtre est devenu pour lui le plus nécessaire.

„ Cette partie du peuple qui assassine l'autre, n'est point à l'abri de la mort ; les meurtriers s'égorgent entr'eux. Les mêmes hommes sont tour-à-tour bourreaux & victimes. „

„ En détruisant tout , ils sont les artisans de leur propre ruine. Le cultivateur forcé d'être soldat , livré d'ailleurs au pillage , abandonne ses travaux , ainsi que l'ouvrier des villes , & le négociant. Tout est contraint de prendre les armes , & d'exposer sa vie pour la défense de ses tyrans ; tout est entre le glaive & la disette. Un million d'hommes ont disparu du milieu de cette nation. La guerre civile qui s'y allume , fera le moindre de ses maux ; le joug de fer qui l'opprime , multipliera encore ses calamités. Quels seront ces nouveaux désastres & ces nouveaux crimes ? L'imagination ne les devine pas , mais la scélératesse les inventera , l'esprit de vertige les exécutera , il n'est plus permis d'en douter. „

„ Mais comment les auteurs de tant de calamités & de tant de crimes les ont-ils accumulés impunément sous les yeux de l'Europe , qui en lit assidument l'histoire ? Comment tous les peuples qui ont conservé